

## Section 1.—Prix de gros et de détail

Pour des fins d'analyse statistique, les prix des denrées sont habituellement divisés en deux groupes principaux: prix de gros et prix de détail. Le terme "de gros" n'est pas pris à la lettre; les cotes des producteurs primaires, des manufacturiers et des marchands de demi-gros aussi bien que les prix de gros réels sont souvent compris dans ce groupe. Les marchés intéressés à ces cotes sont d'habitude bien organisés et souvent très sensibles; ils réagissent vivement aux changements des conditions commerciales et monétaires. C'est pourquoi les prix de gros sont utilisés de préférence dans l'établissement de nombres-indices sensibles qui reflètent les réactions des prix aux facteurs économiques.

Les prix de détail peuvent être fortement influencés par des conditions locales et sont moins sensibles. D'habitude ces prix se laissent distancer de plusieurs mois par les prix de gros. Toutefois, les prix de détail sont importants au point de vue statistique parce qu'ils indiquent les fluctuations du coût de la vie, permettent d'apprécier l'importance du revenu et les changements qui s'opèrent dans le degré d'aisance de la collectivité.

### Sous-section 1.—Prix de gros

**Historique des prix.**—Les nombres-indices des prix de gros au Canada embrassent une période qui commence à la Confédération, en 1867. Un recul intermittent caractérise les 30 premières années de la période; il est suivi d'un progrès graduel pendant les 16 années qui précèdent la guerre de 1914. D'une moyenne de 43·6 en 1887, l'indice général des prix de gros (1926=100) avance sans interruption appréciable à 64·4 en juillet 1914. A la fin de la guerre, en novembre 1918, l'indice parvient à 132·8 et continue d'avancer jusqu'à la cime inflationniste de 164·3 en mai 1920. La période subséquente de déflation dure environ deux ans et, de 1922 à 1929, le niveau des prix demeure comparativement stable. Les moyennes annuelles, au cours de cet intervalle, varient d'un sommet de 102·6 en 1925 à 95·6 en 1929. Les quatre années qui suivent 1929 subissent les graves conséquences de la crise économique et les prix tombent au niveau de 1913. En février 1933, l'indice des prix de gros touche un minimum de 63·5 avant de remonter. La reprise irrégulière se poursuit jusqu'en 1937, mais le niveau le plus élevé de 87·6, atteint en juillet 1937, est sensiblement au-dessous de la moyenne de 1926. L'effondrement du marché du blé en 1938 et l'affaissement assez général des autres marchés portent les prix de gros, à la veille de la guerre de 1939, à environ onze points au-dessus de ceux de 1913. L'indice de 72·3, au mois d'août 1939, représente le niveau minimum d'une chute de deux années. Le mouvement des prix avant la déclaration de la seconde guerre mondiale est, par conséquent, très différent de celui qui a précédé la première. Le niveau relativement bas des prix en août 1939 influe probablement sur la hausse initiale plus prononcée au début des hostilités. Toutefois, les prix se stabilisent en 1940 et n'accusent aucune avance brusque avant 1941. A cette époque, la vaste expansion de la production de guerre entame largement les stocks de presque toutes les denrées et, à la fin de 1941, le blé est la seule denrée importante dont les approvisionnements excèdent les besoins prévisibles. L'établissement de la régie générale des prix en décembre 1941 suit une année où les prix de gros ont monté de 11·0 p. 100 comparativement à 3·1 p. 100 en 1940. On se rend compte de l'efficacité de la régie en constatant que le pourcentage d'augmentation des prix de gros est seulement de 3·7 et 5·7 en 1942 et 1943 respectivement, tandis que l'indice de décembre 1914